56e ANNEE. — N° 38 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) LUNDI 14 et MARDI 15 FEVRIER 1916

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Grosse activité sur les fronts. En France, l'ennemi paraît chercher un point faible. En Russie, nos alliés attaquent presque partout et avec succès. Situation inexpugnable dans les Balkans. — « La guerre des sous-marins va reprendre... », dit Berlin. — M. Venizelos serait candidat. — Nos ministres en Italie.

Des journaux hollandais affirment que de gros renforts allemands sont acheminés vers la Belgique en vue d'une grande offensive. C'est là un renseignement dont le contrôle est impossible, mais il paraît incontestable que les Allemands, acculés à une offensive inéluctable, témoignent sur notre front d'une activité sérieuse.

Les derniers communiqués nous apprennent que l'ennemi a tenté de forcer nos lignes en Belgique et que ses attaques sont également très violentes en Artois et en Champagne.

Les Boches tâtent la résistance de notre front et ils peuvent se convaincre que cette résistance est tout à fait réelle !...

Grâce à l'explosion de fourneaux de mines contenant des tonnes d'explosif, les Allemands ont pu, ici ou là, marquer quelques succès locaux. Tous ces succès sont restés sans lendemain et nous avons, partout, reconquis le terrain abandonné en raison des explosions.

L'ennemi a donc fait de sérieuses tentatives sans résultat aucun, si ce n'est d'enregistrer des pertes très lourdes...

Du front Russe, les nouvelles sont toujours excellentes. Un télégramme de Pétrograd à un grand journal anglais, affirme que nos alliés notent des succès tactiques sur la presque totalité du front. Leur attaque étant générale, sauf dans le secteur Riga-Dvinsk, il est permis d'espérer une modification prochaine de l'état de choses actuel.

On sait quel est l'optimisme de nos amis. M. Sazonow a, une fois de plus, affirmé sa foi absolue dans l' « écrasement » des Barbares et, cela, dans un avenir peu éloigné.

Dans les Balkans, on signale le passage du Vardar par des troupes françaises. Il s'agit évidemment d'un renforcement de notre front vers l'ouest en vue d'une attaque possible du camp retranché par Monastir.

Un télégramme d'Athènes donne de longs renseignements sur les travaux de défense de la position occupée par les Alliés.

De l'avis des experts militaires grecs, qui ont parcouru nos lignes, la prise de Salonique est aujourd'hui chose impossible,... et nous continuons à débarquer, sans arrêt, de grandes quantités de matériel de guerre et de nombreuses batteries d'artillerie lourde !

Le moral des troupes est magnifique et leur confiance en l'issue des opérations absolue.

Nous voilà en bonne posture pour passer, le moment voulu, de la défensive à l'offensive ! Ce moment n'est pas probable avant le début de mars, les grandes pluies, qui détrempent le sol, durant en général jusque-là !...

⁂

Les Boches exultent à l'idée que la demi-capitulation des Yankees va leur permettre de couler tous les navires de commerce ou tous les paquebots sans le moindre avertissement.

« La guerre des sous-marins va reprendre... », dit le *Lokal Anzeiger*. On pourrait se demander à quel moment elle avait cessé. Mais l'intention des pirates est d'affirmer qu'ils ont le droit de torpiller, sans le moindre avis, tous les navires, puisque les vaisseaux de commerce ont l'intention de s'armer *pour se défendre*. En somme, il n'y aura rien de changé,... les assassins continuent !

C'est ce que constate le *Times* dans les lignes suivantes :

Nous croyons que les résultats pratiques du mémorandum allemand seront presque nuls pour la simple raison que l'Allemagne exécute depuis longtemps où et quand elle en a eu l'occasion, les menaces qu'elle met en paroles maintenant.

L'Allemagne ne peut pas faire pis que ce qu'elle a fait jusqu'ici. Cela est clair pour tous ceux qui ont étudié ses méthodes en Belgique, en Pologne et en Serbie et rien, sinon la crainte, ne la fera mieux agir.

Les Alliés ont la parfaite intention de riposter avec vigueur à la nouvelle menace de von Tirpitz : « Le blocus de l'Allemagne va être resserré jusqu'à la dernière extrémité, dit un télégramme officieux de Londres, et l'on va commencer la chasse la plus implacable des sous-marins et de tous les autres appareils ennemis. »

M. Jean Herbette, de l'*Echo de Paris*, qui étudie le nouveau memorandum allemand contenant les prétentions de Berlin, espère, cependant, pour l'honneur des Américains, que le Président Wilson n'a pas dit son dernier mot. Voici, en effet, la conclusion de son article :

« ...Quel magnifique progrès en un an ! Au mois de février 1915, l'Allemagne donnait l'ordre à ses sous-marins de couler les navires marchands. Au mois de février 1916, c'est le président des Etats-Unis qui ordonnerait aux navires marchands de ne plus s'armer contre les sous-marins. Obtenir à force de tueries la certitude de tuer sans danger, quel triomphe de la *Kultur !*

« Mais le peuple des Etats-Unis est doué d'un robuste bon sens, et le président Wilson est passionné pour le droit. Ils n'apposeront pas le cachet de Washington et de Lincoln sur cette prime à l'assassinat. »

Il n'est pas défendu, avec l'*Echo de Paris*, de faire crédit au « bon sens » des Yankees ; mais la meilleure réponse aux bandits est encore la riposte brutale du tac au tac. C'est la seule à laquelle ils puissent être sensibles.

⁂

Un télégramme de Salonique annonce que M. Venizelos poserait sa candidature au siège vacant de Mytilène, où son élection serait assurée.

Quelles raisons ont pu décider le grand homme d'Etat à sortir de sa volontaire retraite ?

Estime-t-il que le moment approche où il pourra être utile à son pays et réparer, en partie, le mal fait à l'Hellade par le roi Constantin ? L'hypothèse est admissible. Non certes qu'on puisse supposer que la Grèce soit à la veille d'une intervention. Le Danois égaré à Athènes, pour le malheur de la nation, s'opposera longtemps encore à l'intervention de son pays dans le conflit actuel. Mais il n'est point maître des événements qu'il doit subir comme le plus humble de ses sujets.

Or, la situation de plus en plus forte des Alliés à Salonique, l'indécision des Roumains qui penchent vers l'Entente, l'offensive menaçante des Russes, les échecs répétés des Allemands sur notre front..., sont autant de raisons qui commencent à ébranler l'opinion des dirigeants d'Athènes.

Pour si Germanophiles qu'ils soient, ils comprennent que leur pays doit se tourner du côté des vainqueurs pour ne pas être totalement sacrifié lors du règlement de compte. Or, la défaite des Barbares commence à apparaître comme certaine, même à la Grèce. D'où le revirement lent, mais certain, auquel nous assistons.

C'est peut-être en raison de cette situation nouvelle, que le Grand Crétois veut reprendre sa place de militant à la Chambre. Et c'est avec joie que les Alliés le verront opérer sa rentrée dans l'arène politique !...

⁂

Le voyage de nos ministres en Italie est triomphal.

La période crispienne, comme l'écrit excellemment la *Tribune de Genève*, n'est plus qu'un mauvais souvenir. L'alliance franco-italienne, de nouveau scellée dans le sang, est plus vivace que jamais. M. Briand vient d'en recueillir l'assurance à Rome, où les toasts les plus enthousiastes et les plus confiants en l'avenir ont été acclamés. Il n'en pouvait guère être autrement : le Londres-Brindisi répond au Berlin-Constantinople.

Nous reparlerons de ce voyage si fertile en bons résultats.

A. C.

Sur le front belge

Actions très violentes d'artillerie dans le secteur de Dixmude et la partie du front s'étendant au nord de cette ville

En représailles des bombardements exécutés ces jours derniers par des avions allemands sur des localités habitées par des populations civiles, nos aviateurs ont, au cours des deux dernières nuits, attaqué avec succès l'aérodrome de Ghistelles où ils ont provoqué un incendie.

Les allemands sur le front de l'Yser

La dernière tentative sur l'Yser apparaît très importante. Ce secteur a toujours attiré l'ennemi, et on se souvient que c'est là, pour la première fois, qu'il attaqua en se servant des gaz asphyxiants ; c'est même à la suite de cette affaire que, grâce à des contre attaques énergiques, nous parvinmes à rétablir nos positions sur la rive droite du canal, à Steenstraete et à l'écluse de Het-Sas.

C'est en ces deux endroits qu'après un bombardement des plus violents, l'ennemi a tenté à plusieurs reprises de franchir le canal ; il a subi un échec sanglant. Nos tirs de barrage, alliés à nos sections de mitrailleuses, ont fauché l'infanterie ennemie et l'on arrêtée net. En liaison avec notre feu, l'artillerie et les grenadiers belges ont à notre gauche violemment arrosé les troupes allemandes.

Aviateurs sauvés en mer

Le capitaine du steamer de Gothenburg « Oloff-Wijk » relate qu'il a récemment sauvé deux aviateurs anglais. Se trouvant au large de la côte hollandaise, il aperçut un hydroplane peint aux couleurs françaises. Deux hommes dans un état de grand épuisement étaient à bord, et comme on leur demanda s'ils désiraient être recueillis, ils répondirent par l'affirmative et furent en conséquence transportés sur le steamer.

L'hydroplane fut pris à la remorque ; mais en raison des ténèbres, le steamer s'ancra, et pendant une tempête, la machine se brisa et partit à la dérive pour se perdre en haute mer. Les aviateurs ont pu plus tard être débarqués à Douvres.

Les nouveaux zeppelins

Le *Corriere della Sera* reçoit de Zurich des renseignements assez curieux sur les modifications apportées par les Allemands à leurs zeppelins, qui sont aujourd'hui exclusivement fabriqués dans les usines de Friedrichshafen, sur le lac de Constance.

Les nouveaux dirigeables sont très différents du type primitif ; ils sont plus longs et plus souples ; ils ressemblent à d'énormes poissons. Les deux gondoles blindées, qui sont suspendues aux nouveaux zeppelins, sont munies chacune de six mitrailleuses et de deux petits canons ; elles ont, en outre, un appareil lance-torpille. La plate-forme pour les mitrailleuses qu'on voyait jadis, a disparu. Les timons sont plus petits ; les moteurs ont été renforcés, et ils font plus de bruit.

Une autre innovation : les zeppelins possèdent depuis quelques mois, le moyen de s'entourer de nuées artificielles pour se dissimuler au bon moment. Il leur est donc possible, si le temps est clair et qu'ils découvrent des adversaires, de se cacher presque instantanément.

Un zeppelin vers Rouen

Une alerte a été donnée à Rouen, par l'autorité militaire, un zeppelin ayant été signalé vers 20 h. 50.

A 22 h. 40, à la suite de nouveaux renseignements, l'alerte a pris fin.

La même alerte a été donnée au Havre et y a pris fin dans les mêmes conditions.

Il s'agissait d'un zeppelin qui a rebroussé chemin.

Contre le parlement anglais

Dans un article d'une férocité sans nom, le fameux explorateur allemand Karl Peters recommande aux zeppelins, au cas où ils entreprendraient de nouveaux raids sur Londres, de ne plus ménager la capitale anglaise et d'anéantir le palais du Parlement anglais, que M. Peters appele « un nid de basses intrigues et de mensonges insolents » Il recommande encore d'autres crimes non moins atroces.

L'entente économique des Alliés

Pendant la réception au Capitole, M. Briand a annoncé au maire de Turin, le Sénateur Rossi, qu'au commencement de mars MM. Barthou, Pichon, Jenouvrier et Mascuraud se rendront dans sa ville avec la mission de resserrer davantage les rapports économiques entre l'Italie et la France, dont les bases furent jetées dans le Congrès franco-italien de Rome.

M. Briand a dit son regret de ne pouvoir pas participer à cette mission, mais a exprimé toute sa confiance que les éminentes personnalités françaises qui se rendront à Turin réussiront dans leur tâche, surtout étant donné la confiance réciproque qui inspire les rapports des deux nations sœurs.

Une explosion en Alsace

On a entendu à Bâle de formidables détonations venant du côté de l'Alsace. En même temps, une grande flamme a été aperçue sur la crête du mont Terrible. Puis tout est rentré dans le silence et l'obscurité.

L'explosion semble s'être produite dans la région de Perret, où les Allemands ont concentré de grands dépôts de munitions.

Un croiseur français capture un sous-marin ennemi

Le sémaphore de Syracuse a signalé le passage d'un croiseur français qui remorquait un sous-marin. Le sémaphore croit qu'il peut s'agir d'un submersible capturé.

L'ITALIE EN GUERRE

Actions habituelles de l'artillerie italienne avec résultats utiles, notamment contre des colonnes et des charrois sur les pentes est du Biaene (vallée de Lagarina), contre des groupes ennemis dans les environs de Luserna (vallée de l'Astico) et sur la gare de Caldonazzo (vallée de Sugana).

Dans la vallée de Sexten, les tirs italiens ont frappé et incendié l'hôtel des Dolomites, dans le vallon de Fischlein.

Dans le bassin de Plezzo (haut Isonzo), à l'aube du 12 février, l'ennemi, par une attaque de surprise effectuée en forces, a réussi à pénétrer dans un des retranchements italiens dans la zone du Rombon.

Dans le secteur de Gorizia, des batteries ennemies, tirant de Saint-Andréa-de-Rubbia et de Savogna contre les positions sur Podgora, ont été réduites au silence par l'artillerie italienne.

Interdiction de commercer avec l'Allemagne

Aux termes d'un décret royal qui vient de paraître dans la « Gazette officielle », les dispositions du décret du 24 mai 1915 concernant l'interdiction du commerce italien avec l'Autriche-Hongrie ont été étendues à l'Allemagne.

L'action russe

Une dépêche officielle de Vienne reçue ce matin, dit que l'ouvrage d'avant-postes situé au nord-ouest de Tarnopol, qui avait été pris sous un feu violent d'artillerie et dont il a été déjà fait mention à plusieurs reprises, a dû être évacué pendant l'après-midi du 12. Les Russes se sont établis dans la position abandonnée. La dépêche prétend qu'ils en ont été repoussés de nouveau pendant la nuit à la suite de contre attaques et de combats acharnés.

Nouvelles menaces à la Roumanie

On apprend de source diplomatique que la visite du roi Ferdinand, de M. Radoslavoff, président du Conseil bulgare et des généraux Jekoff et Savoff au quartier général allemand, a été motivée par l'attitude menaçante de la Roumanie.

Si les ministres allemands et bulgares ne sont pas en mesure de tenir diplomatiquement la Roumanie en échec, les états-majors allemands et bulgares vont prendre de concert des dispositions militaires.

On annonce que l'ambassadeur bulgare à Bucarest a remis à M. Bratiano une note l'informant qu'à l'avenir, tous les aéroplanes roumains qui survoleraient la frontière bulgare, seraient impitoyablement canonnés.

Mouvements de troupes à la frontière roumaine

On mande de Jassis au « Lloyd » que les communications par chemin de fer entre la Russie et la Roumanie, sont de nouveau interrompues à la suite de mouvements de troupes.

M. Venizelos va rentrer en scène

Un siège de député se trouvant vacant à Mytilène, par suite de la démission de l'élu, pour des raisons toutes personnelles, M. Venizelos viendrait de décider de poser sa candidature. Son élection dans ce pays fermement attaché à sa politique ne ferait aucun doute : nous verrions dans peu de semaines le grand homme d'Etat rentrer à la Chambre, dont il dirigea si longtemps la majorité et où il ne compte plus aujourd'hui un partisan. Seul devant tout le Parlement, sa voix n'en aurait peut être que plus de force.

A Salonique

Des troupes françaises de renfort ont débarqué ce matin et ont défilé à travers la ville au son des clairons, se rendant au camp qui est en dehors de la ville. L'aspect des troupes a impressionné les spectateurs grecs.

Le calme règne sur tout le front. Le temps, longtemps très sec, a changé hier, et aujourd'hui il pleut à torrents. Le vent a tourné et la neige est attendue.

Les Viennois demandent la Paix

Des personnes arrivées de Vienne racontent que des manifestations bruyantes contre la guerre ont eu lieu dans cette ville la semaine dernière.

Ces manifestations se sont produites simultanément sur plusieurs points de la capitale autrichienne. Des arrestations ont été opérées, parmi lesquelles celles de deux députés tchèques.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

32

SOUSCRIPTIONS

Commune de Concorès

(Suite)

	fr.
Bourdarie Léopold	3
Bourdarie Marcel, à Goulême	6
Bourgade Sidon., cout. à Beauregard	5
Bourgade Marie (Vve), à Beauregard	5
Bouscasse, domestique à Bessous	5
Bousquet Adèle, à Hauteserre	5
Bousquet Léon, à Beauregard	3
Bouygues Antoine, à Grand-Roque	10
Bouygues Géraud, à Grand-Roque	12
Bouygues Honorine	6
Brugerolles Joseph, cordonnier	4
Bulit Marie, à Bessous	10
Cabarrot M., à Labourdarie-haute	10
Caminade Antoine, à Bessous	10
Campagne Louis, cordonnier	3
Candallier Florentine, à Linars	12
Candallier J., pl. j., à Hautesserre	5
Candallier Marie, à Hautesserre	3
Capelle Jacques, au Mas Delpech	6
Capy Géraud, à Linars	5
Castagnol Armandine	5
Castagnol Pierre, à Grand-Roque	5
Chastagnol Denise, institutrice	10
Claret Amélie, à Goulême	10
Claret Fernand	5
Claret Frédéric, à Mondissou	10
Claret Jean	12
Cocula E. (Vve), à Beauregard	10
Cocula Paul, à Beauregard	3
Cocula Roger	3
Courbès Noémie, à Roques	5
Courthiade (Mme), au Pont	15
Elèves (les) de l'Ecole des garçons	15
Dégat Augustin, cantonnier, à Gays	5
Delfour Marie, à Beauregard	3
Delmas Pierre, à Grand-Roque	10
Delsahut Joachim, à Goulême	6
Delteil Marie, à Goulême	5
Deneux Bernard, épicier à la Rivière	6
Deneux J., dit Pradel, à Beauregard	6
Deneux Louis	3
Deneux Mathilde, à Bessous	10
Deneux Urbain, à Curebourset	6
Deviers Elie, à Carriol	3
Domètre Jean, à Catalos	5
Dumas Mélanie, à Goulême	10
Fabre Ludovic, au Pont	3
Fabre Marie-Louise (Vve)	3
Fallières Julie, à La Rivière	3
Fargues Léon, à Lavaysse	5
Fauge Marie, boulang. à La Rivière	3
Feydel J., v. de ville à La Rivière	5
Fontanel Noémie, au Mas-Delpech	5
François Alexandr., au Mas-Delpech	5
Galtier Emile, à Gays	3
Garrigues Maria, au Pont	10
Garrit Bazeline, à Chaldes	10
Gaydou Jean, à La Rivière	5
Gaydou Louisa, à Goulême	10
Géral Jean, à Lapoujade	5
Gibert Justine, à Beauregard	10
Gizard Guillaume-Arm., à Linars	3
Gizard Marguerite	5
Gizard Pierre, à Lapoujade	10
Gouloumès Paulin, à Fos	3
Grangié Antonin, à Beauregard	5
Grangié E., C. M., Moulin de Peyrou	6
Grangié Christine, à Bessous	10
Grangié Ludovic, à La Rivière	6
Grangié Pierre, à Grand-Roque	12
Griffoul Albanie, au Mas Delpech	3
Guiche Julie, à Lavaysse	3
Holzer (Vve)	3
Iragne, Facteur-Receveur	10
Iragne Antoine	4
Jardel Adèle, couturière	6
Jauvion Jean-Pierre	3
Jauvion Joséphine, à Vevezi	10
Jouffreau Géraud, à Goulême	5
Jouve Armand, à Goulême	10
Jouve Elie, menuis. à Mas-Delpech	3
Jouve Léon, menuisier à Gays	5
Jumille Jean	10
Lacan Jean, au Mas-Delpech	10
Lacombe A., au Moulin de Veyrières	15
Lacombe Edmond, à Curebourset	3
Lagane Jean, march., à Beauregard	6
Lagane V., d. Baptiste, à Beauregard	3
Lagarde M., Vve Boudou, Grd-Roque	10
Lalande Clément, à La Rivière	5
Larrive Jacques, à Tourriol	10
Larrive Pierre, à Curebourset	3
Laurié Elisabeth, servante	5
Laurié Jean, à Gaydou	10
Lorthe Jean, à Goulême	5
Malaret Julie, à Fos	3
Malbec Basile, à Beauregard	6
Malbec Cyprien, à Gays	5
Malbec Jean, cadet, à Hautesserre	5
Malbec Marcellin, curé	12
Marfoux Jeanne, à Linars	10
Marroncle Rosa, au Pont	5
Marroncle Louis, à Goulême	12
Marroncle Marie, épouse Brondel	12
Marrouch Pierre, à Bessous	10
Marty Marie (Vve)	3
Mérit E., 2e né, à Labourdarie-basse	5
Miquel Pauline	3
Molinié M., meunière au Moulin de Veyrières	5
Moles Zélie	5
Monraysse, cadet, à Lavaysse	6
Mourgues Cyprien, à la Mouline	10
Garrit Léon, à Labaillie	3
Pébeyre François, à Bessous	10
Pechmagré M. (Vve), à Beauregard	12
Péchaud Urbain, à Goulême	10
Penchenat Léon, à Labourdarie-basse	8
Périé Henri, à Fos	12
Peyrille Arm. (Vve), à Beauregard	4
Peyrilles Emilie	5
Peyronnet Frédéric, à Hautesserre	3
Planche Jean, à Bessous	5
Planche Rosa, à Linars	5
Prunières Jean, à Bessous	12
Pruny Nancy, à Carriol	3
Ramon Louis, à Labaillie	12
Rigal Emile, à Carriol	10
Roubert R., t. d'hab., à Beauregard	3
Roumieux Antonin, à Catalos	5
Rouquié Firmin, forgeron	3

(A suivre).

Toujours voleurs et bourreaux

Le Kaiser a décidé d'établir un impôt sur les bénéfices de guerre, mais il n'attend pas jusqu'à la perception de cet impôt pour se procurer des ressources.

Toujours rapace, il a trouvé plus commode de fouiller les coffre-forts des habitants des pays annexés.

Après avoir pillé, volé les populations des pays envahis, il était normal que les Boches s'en prennent aux malheureux alsaciens-lorrains. Le maudit espère ainsi regarnir sa cassette : un vol de plus ou de moins ça ne compte plus pour lui et tant pis pour les victimes ; les victimes ont toujours tort en Bochie.

M. Max de Jaunez, fils de l'ancien président de la Chambre d'Alsace-Lorraine, ancien député au Reichstag, vient d'en faire la triste épreuve. Il avait récemment été invité à se présenter aux autorités militaires pour accomplir ses devoirs de soldat du landsturm.

L'ancien député préféra ne pas donner suite à cette invitation.

Il a été mis en faillite et ses biens seront vendus.

La fortune en question est importante puisqu'elle dépasse un million.

Il y avait longtemps que pareille somme n'était tombée dans l'escarcelle de l'impérial bandit ; il ne pouvait laisser échapper l'occasion. Il n'y a plus de juges à Berlin, à cette heure.

Mais il faut bien espérer que les biens boches séquestrés chez les Alliés, serviront à rembourser les Alliés dépouillés, volés par les Boches. Les représailles sont légitimes, et il serait regrettable qu'on n'appliquât pas aux bandits le régime qu'ils font subir à leurs ennemis.

Aussi bien, on peut constater que malgré tous les avertissements, toutes les interventions, les Boches continuent à ne faire qu'à leur guise et que notamment, ils ne sont pas plus généreux, plus tendres envers les prisonniers qu'ils maintiennent dans des casemates trop étroites et mal entretenues, et qu'ils nourrissent comme on nourrit des bêtes.

Un citoyen suisse, M. Ernest Fabre, de Genève, revient d'Allemagne où il a obtenu l'autorisation officielle de visiter les camps d'officiers de Mayence et de Friedberg et plusieurs camps de soldats, dont ceux de Darmstadt et de Cassel. La tradition veut que ceux qui reviennent de pareilles missions observent la plus grande réserve et communiquent leurs impressions seulement à l'Agence internationale des prisonniers de guerre. M. Fabre a observé la tradition et il ne communique à la presse qu'une note des plus laconiques. Cette note se termine cependant par ces mots :

« M. Ernest Fabre revient avec la conviction que des efforts sincères sont faits dans le but d'améliorer le sort des prisonniers. Il constate, cependant, que l'envoi de vivres est nécessaire pour compléter l'alimentation. »

On ne peut pas dire plus poliment, mais plus réellement, que les prisonniers crèvent de faim en Bochie.

Le Kaiser, voleur et bourreau, le veut ainsi. Alors que ses soudards, détenus chez les Alliés sont considérés comme des hommes, les prisonniers français souffrent de privations et sont traités comme des bêtes. Les neutres qui constatent de tels faits peuvent-ils encore avoir de l'admiration pour la Kultur ?

Morts à l'ennemi

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms de nos compatriotes :

Charles Midorge, de Calviac, tué le 22 décembre 1915.

— Le caporal Louis Rigal, de Lauzès, mort à Commercy.

— Le soldat Roumégas, de Montcléra, cité à l'ordre du jour, décoré de la croix de guerre, tué le 26 janvier 1916.

— Isidore Soulié, du Vigan, tué par un éclat d'obus.

— Louis Monsour, de Martel, tué le 4 janvier 1916.

— Henri-Louis Monbru, des Arques, mort à l'ennemi.

— Louis Lavernhe, de Latronquière, tué dans les Vosges, le 24 août 1914.

— Grillère Emile, du 7e de ligne, mort à Cahors le 5 février 1916.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés et vaillants compatriotes dont nous prions les familles d'agréer nos sincères condoléances.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet, M. le docteur Bosq, du 207e d'infanterie.

Elle est ainsi conçue :

« Auguste Bosq, aide-major de 2e classe :

« A toujours fait preuve du plus grand dévouement en particulier les 20 décembre 1914, 16 et 17 février 1915, en soignant de nombreux blessés, pendant 3 jours consécutifs, ne consentant à prendre du repos qu'après évacuation complète de sor poste de secours. »

M. Bosq a été décoré de la Croix de guerre.

Nos vives félicitations.

Le sulfate de cuivre

Comme suite aux démarches qu'il a faites au sujet du sulfate de cuivre, M. Henri Labroue, député de la 6e circonscription de Bordeaux, a reçu de M. Méline, ministre de l'agriculture, une réponse dont nous extrayons le passage suivant, propre à rassurer nos viticulteurs :

« Vous avez bien voulu appeler mon attention sur l'intérêt qu'il y aurait à accroître les livraisons d'acide sulfurique aux usines fabriquant du sulfate de cuivre. J'ai l'honneur de vous informer que cette question a retenu toute mon attention et que j'ai pris toutes dispositions pour faciliter l'approvisionnement de ces usines. En particulier, en ce qui concerne « La Cornubia », par exemple, j'ai fait des démarches, d'accord avec les directeurs de cette usine, pour que les livraisons qu'elle reçoit actuellement et qui s'élèvent à 30 tonnes, soient portées à 140 tonnes pour la même période; ce supplément pourrait être fourni par Saint-Gobain.

Les cyclistes

Dimanche soir, vers 16 heures, deux jeunes cyclistes pédalaient sur la route de Lalbenque; ils arrivaient en sens contraire, à une belle allure.

Ils ne purent pas éviter choc et chute. Cependant les cyclistes se relevèrent sans trop de mal; seules les machines furent endommagées.

Une autre fois ils modèreront leur allure.

Les renards

L'enquête ouverte pour rechercher le voleur qui enleva les lapins et les poules dans la villa des Tilleuls et qui les vendit à une débitante de notre ville, continue.

On croit que le coupable ne tardera pas à être pincé.

Mouvement des vins

L'*Officiel* publie le mouvement des vins en France, pendant le mois de janvier 1916.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 17.403 hectolibres.

Antérieures : 22.249 hectolitres.

Total : 39.652 hectolitres.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 14.590 hectolitres.

Antérieures : 27.633 hectolitres.

Total : 42.223 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 6.583 hect.

Avis de la Sous-Intendance militaire

Les fabricants de confitures du département du Lot qui désireraient faire des offres pour la fourniture à l'armée britannique sont priés de s'adresser avant le 15 février à la Sous-Intendance militaire à Cahors qui leur donnera tous les renseignements nécessaires.

Les permissions à l'armée d'Orient

La question d'accorder des permissions aux militaires de l'armée d'Orient n'est pas perdue de vue et, dès que les nécessités d'ordre militaire le permettront, des permissions seront accordées à ceux d'entre eux qui en feront la demande et qui, présents aux armées depuis six mois au moins, quels que soient les fronts sur lesquels ils auraient servi : Nord-Est, corps expéditionnaire d'Orient, armée d'Orient, n'auraient pu se rendre encore dans leurs foyers. Les conditions dans lesquelles seront attribuées ces permissions feront l'objet d'un examen attentif, de manière à sauvegarder, dans la limite des possibilités, les droits de chacun des intéressés suivant leur temps de service respectifs sur les différents fronts.

Appel des ouvriers travaillant pour la défense nationale

Le ministre de la guerre a décidé de retarder jusqu'au 15 mars 1916 la date à laquelle les hommes visés par la circulaire du 13 janvier 1916 pourront adresser des demandes au bureau de recrutement dont ils dépendent, en vue d'être appelés avant les hommes de leur catégorie dans les établissements travaillant pour la défense nationale.

Les allocations supplémentaires

La commission d'assurance et de prévoyance sociales de la Chambre a entendu M. Bouffandeau, rapporteur de la commission du budget, M. Privat-Deschanel, directeur général de la comptabilité publique et M. Ogier, directeur au ministère de l'intérieur, sur la proposition de loi de M. Rameil, relative à l'octroi d'allocations supplémentaires aux femmes de mobilisés, pendant la période qui précède et suit immédiatement leurs couches.

La fabrication monétaire en 1915

On se plaint avec raison du manque de petite monnaie dans nos pays.

Cependant, voici le nombre de pièces de monnaie frappées pour la France et émises au cours de l'an dernier : 13 millions 963.409 pièces de 2 fr., 47 millions 955.158 de 1 fr., 20 millions 892.772 de 50 centimes, 535.227 de 25 centimes, 4 millions 362.468 de 10 centimes, 6 millions 32.140 de 5 centimes.

Où donc passent les pièces et les sous.

La solde des militaires employés aux travaux agricoles.

L'attention des autorités militaires a été appelée sur l'intérêt qu'il y aurait à faire bénéficier les militaires employés dans « les équipes agricoles », qui constituent de véritables détachements militaires encadrés et que l'on peut considérer comme en service commandé, de la majoration de solde récemment accordée par le Parlement en sus de la rémunération spéciale à laquelle ils ont droit. Il a été en conséquence décidé que les tarifs antérieurs uniformément majorés de 0 fr. 20 seront appliqués à toute époque aux militaires de ces équipes, même s'ils travaillent en petits paquets.

Rien n'est d'ailleurs changé aux dispositions concernant la rémunération des permissionnaires individuels libres qui continueront à être payés soit d'après les tarifs habituels, soit d'après des tarifs majorés susceptibles d'être institués au cours de la belle saison. Mais, dans tous les cas, soldats et embaucheurs seront prévenus des tarifs adoptés de façon que toute discussion à ce sujet puisse être évitée.

La correspondance avec les régions envahies

Un journal du matin fait savoir que le ministère des affaires étrangères est en mesure de faire parvenir des lettres aux habitants des territoires envahis. Renseignements pris au quai d'Orsay, cette information est inexacte.

Des négociations très actives sont menées à ce sujet par l'intermédiaire de l'ambassade d'Espagne. Dès qu'elles auront abouti, le public sera avisé de la procédure à suivre. Actuellement, toutes les lettres qui seraient adressées au ministère des affaires étrangères ne pourraient être transmises.

Bibliographie

La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, *La Nature* conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. *La Nature* n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis le mois de décembre *La Nature* a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les *artilleries*, les *marines*, la *guerre navale*, les *pays* et les *ports des nations belligérantes*, la *technique* et *l'industrie appliquées à la guerre*, etc., etc.

Voici le sommaire du n° 2211, du 12 février 1916. — Les ponts militaires. — La monnaie de billon. — Le Japon et la Russie, leurs rapports économiques. — La nouvelle ligne ferrée de l'Estaque à Miramas (Marseille-Arles. — Un œil électrique pour aveugles. — La Kultur allemande au Parthénon en 1687. — Ce numéro richement illustré contient 21 figures.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 12 février

PARTIE LITTÉRAIRE

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

Marquis de Ségur, de l'Académie française, Marie-Antoinette. — II. La Dauphine.

L'effort français :

Frédéric Masson, de l'Académie française, II. Œuvres de guerre. — André Michel, Conservateur du musée du Louvre, III. Comment faudra-t-il relever nos ruines? — Francis Jammes, le Rosaire au soleil (VII) (fin). — G. Givelet, dix jours d'occupation allemande à Fismes (2-12 septembre 1914). — René Moulin, l'Opinion à l'étranger.

Memento bibliographique. — M. Jules Delafosse. — Les Faits et les Idées au jour le jour. — La Situation militaire.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de *la Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

REMERCIEMENTS

Monsieur Paul AGAR, notaire ; Madame Paul AGAR ; Madame Louis du MAS ; Monsieur Louis du MAS ; Messieurs Marc et Paul du MAS ; les familles DULAC, du MAS, AGAR, DUFOUR et tous les autres parents, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du deuil cruel qu'ils viennent d'éprouver.

L'ANNUAIRE-ALMANACH DU LOT pour 1916

vient de paraître à la Librairie J. GIRMA, à Cahors et chez tous les libraires du département.

Prix : 0,60 c.; rendu franco par la poste : 0,80 c.

Ceux à qui conviennent Les Bons de la Défense Nationale

Si l'on possède des espèces — billets de banque ou or — dont on veut conserver la disponibilité, on doit prendre des Bons de la Défense Nationale.

Créés à 3 mois, 6 mois et un an, ils représentent, en effet, un placement à courte échéance qu'il est possible même encore d'abréger soit en les escomptant à la Banque de France quand ils sont à moins de 3 mois de la date de remboursement, soit en se faisant consentir des avances par cette institution. Ces avances peuvent atteindre 80 0/0 de la valeur nominale des Bons.

Leur intérêt est avantageux, payable d'avance et ainsi les Bons à 6 mois et à un an donnent un placement réel de 5,26 0/0 l'an.

500 moteurs électriques touj. disponibles, achat, vente et location. LANGRAND, 38, rue Rochechouart, Paris.

Bague Alum. 0/0 Brut 6,50. Poli 12-18 f., Appliq. 30 f., incrusté 60 fr. ; 100 assort. 20 fr., TAUPIN, 15, rue Sedaine, Paris.

Glace du soldat, celluloïd av. chevalet métal 5 fr. la douz. fco cont. remb. ou mand. préalab. VALICOURT, 3, r. Robert-Estienne, Paris. Ech. fco cont. 0,60

Huiles, graisses indust. usin. guerre. Savons mous, fûts, boîtes, sceaux. Livraison rapide, Agents demandés. HAYEM, 16. r. B. Dumas, Neuilly-sur-Seine.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 13 FÉVRIER (22 h.)

En Artois, la journée a été marquée par une série d'attaques allemandes depuis la cote 140 jusqu'au chemin de Neuville à la Folie.

Dans la matinée, première tentative sans résultat à l'ouest de la cote 140. Dans l'après-midi, après un bombardement violent de nos positions, l'ennemi a attaqué en quatre points différents de notre front.

Trois de ces attaques ont été arrêtées net par nos tirs de barrage et notre feu d'artillerie. Au cours de la quatrième, l'ennemi a réussi à pénétrer dans notre tranchée de première ligne, à l'ouest de la cote 140. Il en a été chassé par une contre-attaque immédiate qui lui a infligé des pertes sensibles en morts et en blessés.

Un avion allemand, canonné par nos batteries, est tombé en flammes à l'est de Givenchy.

Au sud de Frise, une attaque à la grenade sur nos ouvrages a échoué.

A l'est de l'Oise, nous avons bombardé les positions ennemies en face de Fontenoy.

Entre Soissons et Reims, l'artillerie allemande a été particulièrement active dans les secteurs de Soissons, Chassemy et la Pompelle. Nos tirs de barrage ont fait avorter des actions d'infanterie en préparation.

En Champagne, au cours d'une action de détail entre la route de Navarin et celle de Saint-Souplet, nous avons fait des prisonniers.

A l'est de la route de Tahure à Sommepy, l'ennemi a pris pied dans quelques éléments de tranchées avancées.

En Argonne, tir de destruction sur les organisations adverses au nord du Four-de-Paris.

En Haute-Alsace, une attaque ennemie, à l'est de Seppois, a été enrayée par nos tirs d'artillerie.

⁂

Communiqué du 14 Févr. (15 h.)

En Artois, nous avons fait sauter une mine au sud du chemin de Neuville à La Folie.

Au sud de la Somme, UNE ATTAQUE DE NOS TROUPES, dirigée hier, à la fin de la journée sur les ouvrages allemands, au sud de Frise, NOUS A PERMIS D'OCCUPER QUELQUES ÉLÉMENTS DE TRANCHÉE. UNE CONTRE-ATTAQUE ENNEMIE A ÉTÉ FAUCHÉE PAR NOTRE FEU. Une compagnie allemande, entourée par nous, a été décimée. Un capitaine et dix survivants se sont rendus.

Le chiffre total des prisonniers actuellement en notre pouvoir est d'une centaine. Plusieurs mitrailleuses sont également restées en nos mains.

Au dire des prisonniers interrogés et d'après le nombre des cadavres allemands restés sur le terrain, LES PERTES ENNEMIES ONT ÉTÉ CONSIDÉRABLES.

En Champagne, au cours de l'attaque exécutée hier par l'ennemi à l'est de la route de Tahure à Sommepy, nous avons fait exploser trois fourneaux de mine, préparés d'avance sous les éléments avancés où l'ennemi avait réussi à pénétrer. Ses tentatives pour pousser jusqu'à notre tranchée de soutien ont complètement échoué. Malgré des pertes sérieuses causées par l'explosion de nos mines et par nos tirs d'artillerie, l'ennemi s'est maintenu dans ces éléments avancés.

En Haute-Alsace, hier soir, nouvelle action de l'infanterie ennemie. A l'est de Seppois, un violent bombardement a mis les Allemands en possession de deux cents mètres de tranchées environ. Une contre-attaque immédiate de notre part, nous a rendu la plus grande partie du terrain.

Les actions d'artillerie continuent TRÈS VIOLENTES dans cette région.

Télégrammes particuliers

« L'Amiral Charner » aurait été coulé

Nous avons reçu hier soir le télégramme suivant :

Le ministère de la marine a des inquiétudes sur le croiseur de 4.000 tonnes « l'Amiral-Charner » qui croisait sur les côtes de Syrie et n'a pas donné de ses nouvelles depuis le 8 février, date à laquelle — d'après un télégramme allemand — un sous-marin aurait coulé un bâtiment de guerre français.

Paris, 12 h. 20

SUR LE FRONT RUSSE
ACTION INTENSE D'ARTILLERIE

Dans le secteur de Riga, duel d'artillerie intense.

Notre artillerie a provoqué une explosion dans les lignes ennemies au sud d'Ikskul.

Dans la région de Jacobstadt, une troupe allemande a tenté de s'approcher de nos tranchées, à l'ouest de Lievenhof, mais nos éléments l'ont culbutée.

La tentative allemande d'envelopper le village de Garbounovka, que nos troupes venaient d'enlever, a été repoussée par nos feux croisés.

MER NOIRE :

Huit voiliers coulés

Le 11 février, nos torpilleurs ont démoli, par le feu de leur artillerie, des ponts dans la région du littoral. Ils ont aussi coulé huit voiliers.

AU CAUCASE :

Nouveaux et importants succès

Dans les combats qui se livrent dans la région d'Erzeroum, nos troupes, au milieu de neiges épaisses et par une température de 25 degrés au dessous de zéro, forcent des défilés inaccessibles et continuent à progresser. Nous avons fait prisonniers quelques dizaines d'officiers et plus de 700 askaris. Nous avons pris aussi sept canons mitrailleuses, des caissons d'artillerie, un dépôt de munitions et pris, en outre, plus de mille têtes de bétail.

Notre bombardement a produit une violente explosion dans un fort d'Erzeroum.

Nos troupes ont délogé les Turcs des positions de la région de Knyss. Elles ont occupé, après le combat, la ville de Khop.

EN PERSE :

La progression de nos Alliés s'accentue

Dans la région d'Hamadan, nous avons occupé la ville de Douletabad.

Paris, 13 h. 5

L'activité de la flotte russe

De Petrograd :

Les 9 et 10 février, nos navires de la mer Noire continuèrent le bombardement intense des positions Turques près de Vitzo.

Ils eurent un combat heureux avec les batteries côtières ottomanes, dont une partie fut réduite au silence.

Ils s'emparèrent d'un voilier Turc, faisant 25 prisonniers.

Appuyant l'offensive, ils détruisirent, sur la route du littoral, deux ponts en pierre et quatre ponts en bois.

Pendant l'exploration du littoral, ils coulèrent huit voiliers Turcs.

L'OFFENSIVE RÉGION DE DVINSK

De Petrograd :

La capture de Garbounovka par nos alliés, dans la région de Dvinsk, permet de préparer de nouvelles opérations offensives.

En Albanie

D'Athènes :

Les Bulgares occupent Fieri, situé à 30 kilomètres de Valonna.

Les communications entre Durazzo et le sud de l'Albanie sont ainsi coupées.

La guerre de partisans au Monténégro

De Rome :

On mande de Durazzo que des insurrections sont signalées en Albanie.

La guerre de partisans organisées par le Prince Mirko se fait sentir.

Le général Kœwess a été obligé de rappeler plusieurs régiments.

Essad pacha tient fortement à Durazzo.

LA SITUATION A SALONIQUE
L'attaque est retardée

De Bucarest :

Suivant l'*Adverul*, Mackensen, après l'inspection de la Macédoine, a déclaré être en parfait accord avec l'Etat-Major Bulgare sur la nécessité d'attaquer Salonique.

Toutefois l'Etat-Major allemand a demandé l'ajournement de l'attaque, estimant qu'il est suffisant, actuellement, d'immobiliser les forces alliées.

Pourtant des troupes allemandes arrivent

D'Athènes :

On signale la concentration de dix divisions allemandes dans la région de Guevgheli-Doiran-Stroumitza.

LES BOCHES ET LA ROUMANIE

De Bucarest :

Le *Daily Telegraph* apprend que la pression allemande, à la suite de la réponse allemande à Berlin, au sujet de la vente des céréales, n'a donné aucun résultat.

Les milieux diplomatiques croient que l'Allemagne adoptera une attitude agressive envers la Roumanie dès que l'attaque de Salonique commencera.

QUELLE EST CETTE MYSTIFICATION ?...

De Washington :

M. Bernstorff a déclaré que l'amirauté allemande respectera religieusement le nouveau principe établissant que les navires, armés ou non, transportant des passagers, ne seront plus attaqués.

Il a ajouté que les longues communications avec l'Allemagne concernaient les navires marchands armés, transportant des munitions et des vivres pour les alliés.

Paris, 14 h. 25

L'amiral Charner coulé

On annonce officiellement que le croiseur *Amiral-Charner* a été coulé par un sous-marin.

On n'a pu retrouver qu'un seul survivant, c'est un quartier-maître qui était sur un radeau.

Il a confirmé que le navire avait coulé en quelques minutes.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

⁂

L'Allemagne respectera religieusement !!!!..... Comme si les Barbares étaient susceptibles de respecter quelque chose !...

De l'information cablée de Washington, il semble résulter que le triomphe de Berlin n'est pas complet et que M. Wilson n'aurait pas résisté en vain.

Espérons qu'on éclairera la lanterne !.....

Grosse action sur tout le front. L'ennemi attaque partout. Sommes-nous à la veille de l'offensive annoncée en Allemagne ?